Isabelle Arseneau, *Parodie et merveilleux dans le roman dit réaliste au XIII^e s.*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/732>

DOI : 10.4000/studifrancesi.732

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 341

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Isabelle Arseneau, *Parodie et merveilleux dans le roman dit réaliste au XIII^e s.* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.732>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Isabelle Arseneau, *Parodie et merveilleux dans le roman dit réaliste au XIII^e s.*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

ISABELLE ARSENEAU, *Parodie et merveilleux dans le roman dit réaliste au XIII^e s.*, Paris, Classiques Garnier, 2012 («Recherches littéraires médiévales», 14), pp. 320.

- 1 *L'Escoufle*, *Guillaume de Dole*, *Galeran de Bretagne*, *Le Roman de la Violette*: depuis longtemps la critique a rassemblé ces romans sous l'étiquette de «réalistes» (et a précisé le sens qu'il faut donner à l'expression). Le but du présent ouvrage est de montrer la cohérence de cet ensemble et de mettre en évidence sa place dans l'évolution du roman en vers. Pour ce faire, il examine le traitement du merveilleux dans ces œuvres et voit dans la parodie des romans antérieurs le trait qui leur est commun, trait propre à une génération de créateurs qui entendent de cette manière se démarquer de leurs prédécesseurs: «écrire un roman à la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e équivalait souvent à tenir le pari de se jouer de la merveille», ces écrivains «tentent déjà de redéfinir le genre romanesque en se positionnant, le plus souvent, contre le roman tel que l'a imaginé la première génération de romanciers» (p. 255).
- 2 L'introduction retrace le parcours de la critique dans l'étude de ces textes, les chapitres suivants examinent tour à tour la grammaire, le personnel, les lieux communs du merveilleux tel qu'il est traité dans ces romans. Un dernier chapitre traite des fonctions de la parodie. On trouvera dans les annexes (pp. 275-282) plusieurs tableaux donnant le relevé des fréquences et les pourcentages des occurrences de «merveille» et de ses dérivés, des objets auxquels la désignation s'applique, des motifs merveilleux (les premiers tableaux prennent aussi en compte les récits hagiographiques, la chanson de geste, quelques autres romans, notamment ceux de Chrétien de Troyes). La bibliographie

(pp. 283-311) et les index *des auteurs, des œuvres, des motifs et des «topoi»* terminent le volume.